

# Les enfants dangereusement exposés à la pollution de l'air

Le Soir Michel De Muelenaere – 24/04/23

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/509047/article/2023-04-24/les-enfants-dangereusement-exposes-la-pollution-de-lair>

Si la pollution atmosphérique diminue peu à peu en Europe, les niveaux d'exposition restent supérieurs aux recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé. Particulièrement préoccupant pour les enfants.

La qualité de l'air en Europe s'améliore lentement, mais la pollution reste un sujet de préoccupation majeur. « Des dépassements des normes de qualité de l'air sont réguliers dans l'Union européenne, avec des concentrations de polluants supérieures aux dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé ». A l'occasion de la parution de son dernier rapport sur la qualité de l'air en Europe, l'Agence européenne pour l'Environnement met un accent particulier [sur l'impact de la pollution atmosphérique sur la santé des enfants](#). « On l'oublie souvent, mais ces derniers ne sont pas des "adultes en miniatures", explique Gerardo Sanchez, expert à l'AEE. Ils sont plus vulnérables, leurs organes et leur système immunitaire sont moins développés. Ils sont donc beaucoup plus sensibles à la pollution. Or, pour leur poids, ils en respirent davantage, leur rythme respiratoire est plus élevé, ils respirent plus par la bouche et sont plus proches du sol et des pots d'échappement ». Sur le long terme, ce sont particulièrement les particules fines (PM2.5) qui préoccupent. Sur le court terme, on s'inquiète surtout de l'impact du dioxyde d'azote (NO2).

**À lire aussi** [L'air pollué met tout notre corps à l'épreuve, de l'enfance à l'âge mûr](#)

Dès l'utérus, le futur bébé est exposé aux effets nocifs de la pollution, par le truchement du sang maternel. Après sa naissance, il y est exposé différemment de l'adulte. A l'école, au jardin d'enfants, dans les cours, dans les trajets vers l'école, dans les activités extrascolaires... « Un enfant passe plus de temps à l'extérieur qu'un adulte et a plus d'activité physique », poursuit Sanchez.

## Route, chauffage, industrie

La pollution de l'air est causée par le trafic routier, le chauffage et l'industrie, rappelle l'Agence européenne. Conséquence d'une exposition prolongée : des retards de développement chez le petit enfant, l'apparition et l'aggravation d'asthme (un enfant sur dix en est victime en Europe), une diminution de la capacité pulmonaire, l'apparition

d'infections respiratoires et d'allergies chez les enfants et les adolescents, ainsi que de risques accrus de maladies chroniques chez l'adulte.

### [À lire aussi Pollution atmosphérique: la Commission veut redonner de l'air pur aux Européens](#)

Les conséquences sanitaires potentielles d'une exposition sur les enfants sont « très graves », ajoute Sanchez. La pollution atmosphérique entraîne chaque année 1.200 décès d'enfants de moins de 18 ans en Europe et la perte de plus de 110.000 années de vie corrigées du facteur invalidité. Si le nombre de décès est « relativement faible » comparé aux centaines de milliers de décès dus à la pollution en Europe, il faut tenir compte du grand nombre d'années de vie perdues, qui représente un coût très important pour la société. « On dispose de preuves assez solides que l'exposition à la pollution de l'air pendant l'enfance a des conséquences graves à l'âge adulte. Elle augmente le risque de maladies cardiovasculaires – maladies cardiaques et accidents vasculaires cérébraux –, accroît le risque de nombreuses maladies respiratoires graves, y compris l'asthme et la bronchite chronique obstructive, sans parler du lien, de plus en plus confirmé, avec les problèmes de santé mentale à l'âge adulte ».

## **Garantir des espaces sûrs**

« Si nous voulons préserver les enfants de la pollution atmosphérique, nous devons tenir compte du fait que leur biologie est différente et que la manière dont ils sont exposés est différente. Les enfants et les adolescents ne savent pas se protéger. Ce sont les adultes qui doivent prendre les mesures qui s'imposent ».

### [À lire aussi Neuf citoyens déposent plainte contre les trois Régions à cause de la qualité de l'air](#)

Le plus important, expliquent les experts de l'Agence, c'est de réduire la pollution à la source. La Commission propose de baisser les seuils admissibles de concentration des principaux polluants pour les rapprocher des recommandations plus sévères de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Mais en attendant, dit l'AEE, on peut agir rapidement, notamment en se concentrant sur les écoles et les jardins d'enfants. « On peut réduire les niveaux de pollution en imposant des restrictions à la circulation, comme des rues scolaires, en déplaçant les points de dépose et de ramassage en voiture loin des entrées des écoles, en défendant aux automobilistes de laisser tourner leur moteur au ralenti près des écoles. Celles-ci peuvent être conçues différemment, en éloignant les salles les plus occupées de la proximité des rues. Il faut y interdire de fumer, à l'intérieur et aux abords. On doit installer les nouveaux établissements à proximité d'espaces verts et loin de la circulation, s'assurer que l'itinéraire du retour emprunte des axes moins pollués ».

Pour le NO<sub>2</sub>, surtout issu du trafic routier, aucune ville belge ne respecte le seuil de 10µg/m<sup>3</sup>. Anvers et Bruxelles sont les villes les plus polluées. Gand est la plus propre.